

[Text]

to come back and reduce the amount of capital investment. That would be the end of it. We have no authority under this bill or under any other one to do anything with them.

If we are ordered to in effect redeem those shares, funds would transfer. It is a way of pulling funds out of it if there is a very significant change in the behaviour of the Mint or in the business that we are doing. We do not visualize it, but it is the provision that is there if this were to take place.

Mr. Hovdebo: Let us then establish the scenario that the government suddenly decided they wanted that \$14 million back in and you are back in the same situation you were in before. You have no capitalization. Is that not true?

Mr. Uberig: Theoretically, I suppose they could request that the whole \$40 million be redeemed. Theoretically, sir, the government could require the whole \$40 million to be redeemed. The assumption I would make is that the Mint still had adequate assets to operate on in the form of retained earnings, surpluses, whatever.

If the Mint were required to redeem those shares, obviously those shares are not transferable to anyone else and in fact they are, in my mind, redeemed and cancelled.

Mr. Hovdebo: I follow what you are saying in every case, but I am going to have to go back and ask, why do it if you are making it this loose structure? It means that you are somewhere between what you are now and somewhere between a Crown corporation that has capitalization which is established. Was that the intent, or why was it done?

Mr. Uberig: I think I can answer that the intent was to establish a share capital structure for the Royal Canadian Mint but recognizing that scope of activity, scope of business may change in future. It was to provide a mechanism which might permit that share capital to be adjusted downward if \$40 million was no longer required. I am assuming that the full \$40 million is issued to the government.

Mr. Hovdebo: But they would not even have to pay for it. There is nothing in here that requires them to pay the \$40 million into the Mint, is there?

Mr. Uberig: Yes, proposed subsection 3.1(2), sir. The Governor in Council may by order approve the purchase by the Minister of the shares and the payment thereof out of the Consolidated Revenue Fund.

Mr. Hovdebo: Maybe I should ask the Parliamentary Secretary this question later on. It would seem almost ridiculous, but is it possible that this is a structure which allows privatization some place along the way?

[Translation]

demanderait directement de réduire l'apport de capital. Et ni ce projet de loi ni d'autres ne nous donnent le pouvoir d'en faire quoi que ce soit.

Si l'on nous demande donc de racheter ces parts, des fonds seraient transférés. C'est une façon de retirer des fonds s'il se présente de très grands changements dans le comportement de la Monnaie ou dans nos activités. Ce n'est pas ce que nous envisageons, mais c'est prévu pour ce genre d'éventualités.

M. Hovdebo: Imaginons le scénario suivant: le gouvernement décide soudain qu'il veut récupérer ses 14 millions de dollars, alors que vous vous trouvez dans la même situation qu'auparavant, sans capital nominal. N'est-ce pas vrai?

M. Uberig: Théoriquement, il pourrait sans doute demander le remboursement de la totalité des 40 millions de dollars. C'est une possibilité en théorie, monsieur. Mais dans ce cas, la Monnaie aurait encore suffisamment d'éléments d'actif pour fonctionner, grâce aux bénéfices non distribués, aux surplus, et ainsi de suite.

Si la Monnaie devait racheter ces actions, étant donné qu'elles ne sont pas transférables, elles seraient donc annulées.

M. Hovdebo: Je suis ce que vous dites dans chaque cas, mais je vais devoir vous demander pourquoi vous procédez ainsi, avec une structure aussi peu rigoureuse qui vous situe quelque part entre ce que vous êtes maintenant et une société de la Couronne dont le capital est bien établi. Pourquoi a-t-on opté pour cette formule?

M. Uberig: On avait l'intention d'établir une structure de capital-actions pour la Monnaie royale canadienne, tout en reconnaissant que le champ de ses activités pouvait changer à l'avenir. On a donc voulu prévoir un mécanisme qui permettrait à ce capital-actions de diminuer si les 40 millions de dollars n'étaient plus nécessaires. Je présume qu'ils étaient émis dans leur totalité au nom du gouvernement.

M. Hovdebo: Mais il ne devra même pas les payer. Rien dans le projet de loi n'exige que le gouvernement verse les 40 millions de dollars à la Monnaie, n'est-ce pas?

M. Uberig: Oui, le paragraphe 3.1(2) proposé, monsieur. Le gouverneur en conseil peut, par décret, autoriser le ministre à acheter des actions de la Monnaie et à les payer sur le Fonds du revenu consolidé.

M. Hovdebo: Je pourrais peut-être poser plus tard cette question au secrétaire parlementaire. Cela peut paraître presque absurde, mais est-il possible que cette structure soit propice à une privatisation éventuelle?

• 0950

I will put it this way. There is nothing in here except that the structure makes it a little more like a private company. There is nothing in here that would allow privatization without returning to Parliament.

Rien ici ne va dans le sens dont vous parlez, sauf que la structure rend la société un peu semblable à une société privée. Mais il n'y a rien ici qui autoriserait la privatisation sans un recours au Parlement.